

UN PAYS QUI RONFLE

« La patrie ou la mort nous vaincrons » Thamas Sankara

A toutes personnes qui aiment leurs pays

Table de matière

Introduction

- I- Le passé économique du Cameroun
- II- Les secteurs de l'économie du Cameroun
 - 1- Le secteur primaire
 - 1.1- Les cultures de rentes
 - 1.2- Les cultures vivrières
 - 2- Le secteur secondaire
 - 2.1- Les mines
 - 2.2- L'énergie
 - 2.3- L'industrie
 - 3- Le secteur tertiaire
- III- L'immobilité économique du Cameroun
 - 1- La routine politique
 - 2- La corruption
 - 3- Le tribalisme
 - 4- La sorcellerie
 - 5- La consommation des drogues
- IV- Les limites des réactions du politique
 - 1- Incapacité de réponse efficace face aux détournements des deniers publics
 - 2- La primauté de l'argent sur la population
 - 3- La machine électorale marquée
- V- A qui la faute ?
 - 1- Les vieillards
 - 2- Le système de parrainage

Conclusion

Références Bibliographiques

Le Cameroun, grand pays de l'Afrique centrale limité des quatre points cardinaux par le Tchad, le Nigeria, le Gabon, le Congo, la Guinée et la République

centrafricaine. Ce grand territoire d'une superficie estimée à 475442 km², a une population galopante estimée à près de 25 millions d'âmes et subdivisée en ères culturelles. Cette population se densifie des centres urbains vers les zones périphériques. Ce pays partage plusieurs types de végétation en son sein. On y retrouve des végétations de savane, de steppe, de forêt, de mangrove etc. ce pays a une économie diversifiée et répartie en plusieurs secteurs à savoir : le secteur primaire, secondaire et tertiaire. Depuis quelques années déjà, le pays rencontre une crise économique de grande ampleur. Cette situation inquiète toutes personnes qui se donnent le plaisir de lancer un regard pointu sur les potentialités économiques, son évolution et les stratégies d'exploitation mis en place par l'autorité étatique. Dans cette inquiétude, s'il faille se poser des questions, elles seront celles de la gestion des ressources du sol et du sous-sol. Comment comprendre que l'exploitation des ressources du Cameroun ne facilite pas son décollage ? Où est passé le respect économique d'autre fois du Cameroun dans la sous région Afrique centrale. Ce pays est devenu un poumon économique de nom, intégrant tous mensonges folkloriques et désorientés qui rendent impossible une véritable lecture économique.

I- Le passé économique du Cameroun

L'Afrique a longtemps été dominée par la civilisation égyptienne. Une civilisation basée sur la maîtrise de la culture du cuivre en 3000 ans avant J.C. ajouter

à cela la maîtrise de la technique du fer à Nof et à Ifé. Cette période est marquée par l'évolution de travaux de la géométrie et de l'astronomie. En suite, cette période est suivie par le développement de l'industrie du fer au Bénin précolonial. Les activités économiques de l'Afrique prennent une autre tournure au moment où ceux-ci sont devenus en masse des caravaniers et des commerçants internationaux. Il faut aussi noter que la victoire romaine en -146 sur le Carthage (l'actuel Tunisie) est venue intensifier la culture des céréales en Afrique.

Au 7^{ème} siècle, l'invasion des commerçants arabes va bouleverser la configuration économique de l'Afrique. Ajouter à cela le grand coût démographique et humain, de la traite transatlantique, du colonialisme, se traduisant par la violation des cultures, la brutalité qui a causé des milliers de morts et invalides, l'aliénation économique des africains au détriment de l'économie coloniale.

Pendant la période allant de l'antiquité au 17^{ème} siècle, l'Afrique a connu une bonne période de stabilité économique. Une grande période qui a connue l'essor et le déclin de empire tels que : Kouch, l'Égypte, la Nubie, Axoum, Ghana, Mali, Songhaï, Kanem-Bornou. Ces échecs ont permis entre le 17^{ème} et le 19^{ème} siècle la montée en puissance des royaumes autocratiques fondés sur l'économie politique de l'esclavage (traite Atlantique), la violence et la prédation. Il s'agit des royaumes d'Afrique centrale tels que : le royaume Kongo, Luba-Lunba et les royaumes d'Afrique occidentale comme les royaumes Lambaras (Ségou et Kaata), Dahomey, Benin et Oyo.

Le territoire qui deviendra le Cameroun avait des populations qui pratiquaient une économie de troc, essentiellement composés des produits alimentaires et d'habillement. Les échanges se faisaient d'un objet à un autre de même genre ou d'un objet à un autre objet de genre différent appelé monnaie. Cette dernière pouvait être des cauris, des pierres précieuses etc. Ces échanges se faisaient à l'intérieur des territoires. Mais l'arrivée de la colonisation viendra modifier cette configuration ancienne pour privilégier un commerce allant de l'intérieur vers les côtes, pour faciliter les embarquements.

Après la défaite allemande en 1916, la SDN confie la paternité du Cameroun à la France et à l'Angleterre. Ces deux puissances devaient conduire le Cameroun vers son développement. C'est la raison pour laquelle entre 1922 et 1958, le Cameroun a fait face à deux expériences de planifications. D'un côté, il avait le plan FIDES (fond d'investissement sur le développement économique et social). D'un autre côté, il

yavait le plan CDWF (colonial development west fast find) avec pour objectif colonial de permettre l'écoulement des produits vers la métropole.

Le plan FIDES connaît deux sous plan quadriennaux dont 85% du projet était alloué au projet du port de Douala, au chemin de fer, aux axes routiers et à la production agricole. Il faut noter que tous ces plans de développement se faisaient au détriment des populations paysannes. Car, seuls les colons avaient la main mise sur les avantages de la réalisation de ces projets parce que la colonisation faisait des autochtones des personnes sans droits.

Après les années 50, le premier gouvernement mit sur pied une économie planifiée sur cinq années appelé plan quinquennaux. Cette planification a permis le développement du Cameroun sur plusieurs secteurs à savoir : l'agriculture, l'éducation, la santé, l'industrie, les travaux publics ... Il a fallu attendre les années 80 pour observer des échecs dans la conduite de cette planification. Car, le cinquième plan a été perturbé et le sixième n'a même pas vu le jour.

A partir de la fin des années 80, la crise économique entraîne la baisse de prix de produits agricoles comme le cacao, le café, le coton... Par la suite, la crise démocratique survenue au lendemain du discours de Francois Mitterrand et la dévaluation du francs CFA viendront rendre plus complexe la lecture économique du Cameroun.

II- Les secteurs de l'économie du Cameroun

Comme dans tous les pays du monde, l'économie est organisée en secteur d'activité. Celle du Cameroun se présente de la manière suivante :

1- Le secteur primaire

De puis l'ère coloniale, le secteur primaire est dominé par l'agriculture, l'élevage, le pêche et la sylviculture.

1.1- l'agriculture

L'agriculture est une activité économique qui consiste à exploiter le sol pour la production végétale utile à l'homme. C'est aussi une activité primaire destinée à la multiplication végétale dans la mesure d'assurer la vie, la suivie et le bien-être des êtres vivants. Cette activité emploie plus de $\frac{3}{4}$ de la population. L'espace disponible correspond à 57.23 millions d'hectare sur seulement 17.5 millions d'hectare exploités. Les cultures sont divisées en deux groupes à savoir :

1.1.1- Les cultures de rentes

Ce sont les produits destinés à l'exploitation. Ces produits sont utiles pour les marchés européens et leur permettent de contrôler le déséquilibre des échanges dans la mesure où les différentes matières premières qui quittent le Cameroun sont à l'état brut. C'est uniquement parce que la colonisation a mis l'accent sur la bureaucratie des colonies qu'ils pussent moins cher les matières premières pour les transformer et nous revendre très cher. Car, l'industrialisation a été abandonnée par la volonté coloniale. Parmi ces produits, nous avons :

- Le café et le cacao qu'on retrouve dans la région du Centre, du Nord et Sud-ouest, de l'Ouest, du Littoral, l'Est et du Sud.
- Le coton, présent dans la région du Nord et de l'Extrême-Nord.
- L'huile de palme présent dans la région de l'Ouest, du centre, du Littoral, du Sud, Est et une partie de l'Adamaoua.

1.2- Les produits vivriers

Ce sont les produits destinés à la consommation. Il s'agit des céréales comme le maïs, le mil ; Des tubercules tels que la patate et le manioc ; des cultures maraichères comme les légumes et bien d'autres.

2- Le secteur secondaire

Ce secteur renferme plusieurs sous secteurs à savoir :

2.1- Les mines

Elles peuvent désigner la cavité ou la galerie souterraines creusées pour permettre l'extraction. Ce sont aussi des gisements naturels qui permettent aux Etats d'exploiter pour leur développement. Le Cameroun renferme plusieurs minerais repartis dans des zones bien connus. Ainsi nous avons :

- La zone de Yokadouma riche en diamant
- La zone d'Akololingou riche en Rutile
- La zone de Mbalam riche en fer
- La zone de Kribi riche

Il faut noter que le Cameroun renferme plusieurs minerais dont chaque région représente un grenier. On y retrouve aussi de la bauxite, de l'or, du marbre, du calcaire, de l'argile Kaolinique, du tungstène, du cobalt, du Nickel et de l'étain pour ne citer que ceux-ci.

2.2- L'énergie

L'énergie est une force électrique capable de fournir un travail à une machine. C'est aussi une source électrique ayant la capacité de conduire une

puissance dans la mesure de faire fonctionner un outil. Le Cameroun est un pays à potentiel énergétique élevé. Car on y trouve de multiples sources d'énergie qui sont :

- Le pétrole
- Les gaz naturels
- L'eau électrique

Il est bon de retenir que le potentiel hydraulique du Cameroun ne profite qu'à une fine portion de la population. Avec un potentiel hydraulique de 115TWH, seulement 50% de la population urbaine bénéficie de l'éclairage électrique sur 5% de la population en zone rurale. Il en est de même pour la distribution d'eau potable.

2.3- L'industrie

L'industrie désigne le secteur des activités organisées produisant des biens et des services. C'est aussi une activité de production économique mécanisée spécialisée dans la transformation des matières premières. Le Cameroun n'est pas un pays industrialisé. Mais il procède de petite industrie lui permettant à petite échelle de transformer certains produits. On y retrouve des industries comme :

- Les industries agroalimentaires : ce sont les industries spécialisées dans la transformation des matières premières dans le but d'obtenir un produit fini destiné à la consommation. Parmi ces industries, nous avons :
 - CHOCOCAM
 - UCB
 - SOSUCAM...
- Les industries textiles : ce sont les industries spécialisées dans la fabrication des tissus. Au Cameroun, on y retrouve plusieurs sociétés textiles. Nous avons :
 - CICAM
 - SYNTECAM
 - SOLICAM...
- Les industries de métal : ce sont les industries spécialisées dans la transformation du fer. Il s'agit de :
 - ALUCAM
 - SOCATRAL...

Il est important de noter que ces industries sont concentrées dans les grandes métropoles du pays comme Douala, Yaoundé et Bafoussam.

3- Le secteur tertiaire

Ce secteur est le plus important. Car, il emploie toute la couche de la population. Entre 1991 et 2006, ce secteur a contribué à plus de 42.50% du PIB du pays contre

29.25% et 21.30% respectivement du secteur secondaire et du secteur primaire. Dans ce secteur, on y retrouve :

- Les transports
- Le tourisme
- Le commerce
- Les banques
- L'hôtellerie...

III- L'immobilité économique du Cameroun

Depuis le début des années 80, le pays sombre sur le plan économique sous la conduite des camerounais de mauvaises intentions, encouragés par le régime qui se permet sans état d'âme de s'orienter vers un développement économique partiel dont les seules bénéficiaires sont les individus ayant une certaine accointance avec le régime en place.

1 – la routine politique

Le paysage politique du Cameroun reste le même après 60 ans. Car après plusieurs décennies, ce grand pays n'a connu que deux présidents. Il s'agit de Ahmadou Ahidjo et Paul Biya, des camerounais qui ont occupés la présidence du Cameroun respectivement de 1960 à 1982 et de 1982 à nos jours. Pour cela, on se retrouve aujourd'hui avec un régime monarchico-aristocratique où les mêmes personnes détiennent toujours les mêmes avantages. Dans ce pays, les riches sont toujours riches et les pauvres qu'ont que leurs yeux pour envier la consommation de l'argent de leur pays. Le pays est dominé par une seule orientation politique. Le manque d'alternance plonge ce pays dans une obscurité sans précédente. Un brouillard économique ayant la capacité de nuire le développement en gâchant l'avenir de ces braves citoyens.

2- La corruption

Depuis la naissance de la CONAC (commission nation anti corruption) en 2011, Plusieurs camerounais ont été arrêtés et jetés en prison pour détournement des fonds publics. La corruption est un acte interdite par la loi. Il ne suffit par de mettre une personne en prison pour enfin dire qu'on à fait son devoir. Comment comprendre qu'une personne arrêtée pour un détournement des fonds publics d'un montant de 100 milliards purge sa peine en prison sans toute fois remettre ces fonds. Comment comprendre que ce gouvernement est incapable de sécuriser les recettes ou de mettre

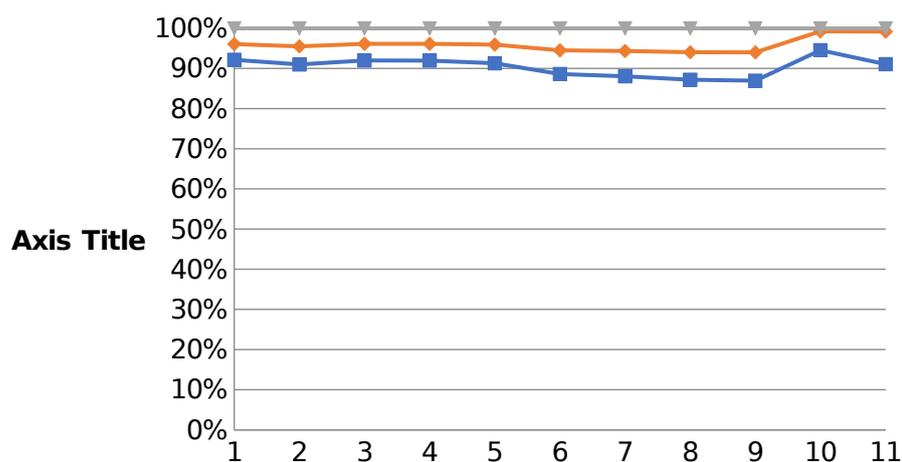
sur pied des mécanismes de suivis des différents projets. Est-il possible de lutter contre la corruption quand on encourage celle-ci en se donnant les moyens de ne pas vérifier les rapports d'investissement ou de réalisation ? Que devient ce pays où l'article 02 domine sur l'éthique et la déontologie de la fonction occupée. Voici en quelques mots les questions que se pose le camerounais de l'arrière pays. Il est nécessaire de savoir que la corruption se situe à tous les niveaux

- Au niveau de l'Etat

Cette corruption se présente lors des périodes électorales comme la seule possibilité de régime à obtenir des voix.

- Au niveau des responsable des ministères, des services déconcentrés, les agents de sécurité, de santé ... A tous les niveaux, les camerounais sont obligés de sortir de l'argent qu'ils en ont pas pour espérer avoir un service.

position du cameroun au classement des pays les plus corrompus au monde



Source : Fonds national Suisse de la recherche scientifique, esquisse d'histoire des politiques de développement du Cameroun, université de Yaoundé II. Février 2018

Les domaines d'activités les plus corrompus au Cameroun se présentent de la façon suivante :

| Rangs | Domaines d'activités |
|-------------------|-------------------------------|
| 1 ^{er} | Impôt et douane |
| 4 ^{ème} | Travaux publics |
| 5 ^{ème} | Foret |
| 6 ^{ème} | Police et gendarmerie |
| 7 ^{ème} | Industrie et commerce |
| 8 ^{ème} | Education |
| 9 ^{ème} | Transport |
| 10 ^{ème} | Fonction publique |
| 11 ^{ème} | Santé |
| 12 ^{ème} | Administration territoriale |
| 13 ^{ème} | Justice |
| 14 ^{ème} | Domaines et affaires fonciers |
| 15 ^{ème} | Poste et télécommunication |
| 16 ^{ème} | Travail et prévoyance sociale |
| 17 ^{ème} | Agriculture |
| 18 ^{ème} | Enseignement supérieur |

3- Le tribalisme

Le tribalisme est une organisation sociale par tribus. C'est aussi une organisation sociale basée sur la division d'un peuple de façon à mettre la tribalité au dessus du patriotisme, tout en choisissant la tribu qui doit bénéficier d'un certain avantage.

Les tribus sont des couches sensibles qui restent fragile à la manipulation politique. Il est vrai que chaque peuple à son orientation. Mais il faut noter que la vie en harmonie est un frein pour ceux-là qui se nourrissent des mésententes et des guerres tribales. Il s'agit d'une catégorie l'autorité politique qui selon leurs appartenance, décide de mettre en conflit un peuple contre un autre peuple ami afin d'utiliser cette instabilité pour des fins de campagne.

Aujourd'hui, lorsqu'on regarde le paysage politique camerounais, on constate que le discours est orienté vers une opinion de haine mettant en exergue deux peuples qui s'aimaient depuis la nuit des temps. Dans cette vision, le tribalisme est perçu sur plusieurs sens.

3.1- Le tribalisme comme échelle politique

L'incompétence du politique camerounais lui pousse à chercher un autre moyen lui permettant d'avoir un certain poids sur la scène politique. C'est uniquement parce qu'ils sont incapables d'asseoir des principes démocratiques dans leurs pays qu'ils

utilisent le malheur du peuple comme élévation divine. C'est l'exemple des slogans qu'ils brandissent lors des périodes électorales. Ces affiches présentent des propos comme : « c'est notre pouvoir », « il est notre sauveur », « les autres, attendez votre tout ».

L'illustration de ce tribalisme politique a pris une autre tournure au Cameroun depuis fin Septembre 2018 lors de la période électorale et perdure jusqu'aujourd'hui. Ce tribalisme politique présente deux camps et deux personnages. Le camp présidentiel converti en RDPC (rassemblement Démocratique du peuple camerounais) et le camp de m'opposition représenté par le MRC (le mouvement pour la renaissance su Cameroun). Les personnages représentés sont respectivement celui du président Paul Biya et du Professeur Maurice Kamto.

Ce tribalisme intervient dans un mauvais jeu politique. A un moment important de l'histoire où l'alternance cherche à se mettre face au grand public. Le parti au pouvoir, dans la mesure de se maintenir pour une énième fois, décide de mettre les camerounais dans une haine incroyable lorsque la crise anglophone menace depuis plus de quatre ans la stabilité politique et économique du pays. Cette vision tribaliste du parti au pouvoir présente un cliché social où les Bamilékés seraient en mésentente avec les Ewondos et les Bulus. Cette mèche tribale ira plus loin. Car, le pouvoir en place depuis 40 ans se donna des moyens pour y introduire des pions politiques pour divulguer cette idée et mettre en cause le caractère hospitalier des camerounais. Dans cette vision des choses, le nommé Jean De Dieu Momo, membre du gouvernement à objectif orientés, exhalait le tribalisme sur une chaîne de télévision en ces mots : « en Allemagne, il y avait un peuple qui était très riche et qui était d'une arrogance telle que le peuple Allemand se sentait un peu frustré. Puis un jour est venu au pouvoir un certain Hitler, qui mit ces populations dans des chambres à gaz. Il faut que les gens instruit comme Maurice Kamto puissent à savoir où ils amènent leur peuple ». Il s'agit ici des propos d'un pion du gouvernement qui se prononce comme étant un historien qui attire l'attention des militants du MRC d'éviter Maurice Kamta dans la mesure de ne pas être matés par le gouvernement qui compare à Hitler.

3-2- le tribalisme comme revendication sociale

Le discours politique de la haine n'a pas manqué de former une marge importante de camerounais qui pensent que ceux dont les frères sont aux affaires ont une vie plus harmonieuse, plus paisible. C'est la raison pour laquelle le bas peuple se confronte aux illusions politiques pour en vouloir à un ami, un voisin, un collègue. Dans cette action, le peuple est désorienté et n'agit que par la pensée subjective. Car il manipulé par les détenteurs du pouvoir. A cause de ce tribalisme, la société enregistre un grand nombre d situation :

- La montée en puissance de l'immatriculation sociale orientée

Aujourd'hui, il est très difficile de distinguer un Bamiléké d'un Bulu ou d'un Ewondo. Car, chaque parent s'arrange à donner des noms orientés vers les zones de pouvoir à ses enfants. C'est ainsi d'une famille Bamiléké peut donner les noms d'autres tribus à leur enfants. Il s'agit des noms tels que Ngo'o, Owona ou Biya. Cette situation n'est pas la seule. Cette orientation est aussi visible au moment des concours où on observe une grande partie des populations se déporter vers des régions qui détiennent un statu privilégié dans la mesure de voler une place en espèrent être représenté.

4- La sorcellerie

C'est une opération magique pratiquée par des gens que l'on croit être en liaison avec le diable. C'est aussi l'art d'interroger les sorts dans la mesure de communiquer avec le monde des ténèbres. Selon l'article 251 du code pénal camerounais, la sorcellerie est reconnue comme un délit et la personne reconnue coupable de sorcellerie risque une peine d'emprisonnement de 02 à 10 ans et une amande allant de 5000 à 100000 FCFA.

Depuis le début des années 90, un prolifération des sectes un pris le Cameroun en otage. Ces prisons des âmes se trouvent à plusieurs niveaux de la vie. Qu'on soit à l'école, à l'église, au travail, ou à la maison, il serait très difficile de dire qu'on est à l'abri de cette sorcellerie qui baigne la société camerounaise. L'illustration ci-dessus apporte plus de compréhension.

- La prolifération des églises de réveil

A partir des années 1990, le Cameroun a ouvert ses portes aux courants religieux pentecôtistes. Ces nouvelles églises ont apportés de nouvelles difficultés de la vie. Car des pasteurs véreux, sans cœur, s'organiser avec des intentions d'escroquerie pour procéder leurs fideles. Ces derniers sont aussi naïfs dans la recherche de Dieu qu'ils s'abandonnent à la merci de ces bonbons pasteurs. Les conséquences de cette aliénation sont nombreuses à savoir : la folie, la pauvreté, la mendicité et la mort.

- L'homosexualité et les autres pratiques dangereuses

De plus en plus ; les camerounais de même sexe vont ensemble. Cette situation se manifeste par plusieurs volontés qui sont : le désir d'avoir un poste, un travail, un nom ou un pouvoir. Il faut noter que l'énergie vitale humaine se trouve dans l'acte sexuel. Ainsi, on retrouve des pédés, des lesbiennes. Ces actes désorientés donnent un visage sombre au Cameroun qui se réclame un pays en développement. Au Cameroun, il est compliqué d'entrer dans une grande école sans avoir effectué un

sacrifice sexuel. Dans l'espace social camerounais, on y retrouve aussi des pédophiles se vont avec des animaux pour remplir les conditions du diable afin d'obtenir une récompense. D'autres vont plus loin en égorgeant leurs enfants, frères, sœurs, parents pour espérer au meilleur. Ce grand pays est aujourd'hui le centre des loges tels que : la rose croix, la franc-maçonnerie etc.

Il s'agit de façon ramassée les différentes pratiques maléfiques que se lancent les camerounais au détriment d'un développement basé sur la puissance du travail et la vérification d'orientation.

5- La consommation des drogues

Comme la plupart des pays d'Afrique du sud du Sahara, le Cameroun est confronté à une hausse inquiétante de la consommation des drogues. En 2012n le Cameroun était classé comme étant le premier pays consommateur du vin Bordeaux au monde. Pendant cette même année, il fut aussi considéré comme le pays ayant consommé près de 6500 millions de m3 de bière. Une estimation égale au fleuve Wouri du début jusqu'à la fin. Ce pays occupe la 12^{ème} place en 2017 et la 2^{ème} place en 2019 derrière le Gabon. Le Cameroun est aujourd'hui le pays où les jeunes se baignent dans la consommation des drogues et des stupéfiants en tous lieux. Ces jeunes se font appeler des « free » pour exprimer leur primauté dans la mesure où ils dictent la loi pendant les nuits. Car sous l'effet des drogues, ils n'ont ni peur ni honte.

2 Les limites des réactions du politique

Le gouvernement camerounais est très loin de prendre au sérieux les difficultés qui empêchent son développement. Car il joue un double jeu face aux exaltations négatives que cause un système fatigué qui refuse de passer la main aux personnes ayant la capacité de solution.

1- Incapacité de réponse face aux détournements des deniers publics

Le pays fait face aux détournements des deniers publics et le gouvernement est incapable de mettre sur pied un programme capable de satisfaire les attentes des populations. A quoi sert de laisser un individu voler l'agent du contribuable et faire semblent de réagir qu'au moment où il décide de convoiter la présidence. Cette incapacité du gouvernement à prendre des mesures strictes à durée indéterminée a fini par introduire une mentalité de voleur dans la pensée des camerounais.

Dans une perspective de développement, plusieurs chantiers ont disparu à cause du manque de suivi. S'il faille qu'on vote un budget pour la réalisation d'un projet et que par la suite ce projet est confié entre les mains des individus qui n'ont

pas le droit de résultat, il serait mieux de laisser les caisses de l'Etat sans effet. Les générations futures auront aussi besoin de trouver de moyen pour continuer à développer ce pays. Comment comprendre la le budget de l'Etat consomme à lui seul une grand grande partir du budget national au détriment du développement des domaines du secteur social comme l'éducation et la santé qui doivent être le centre du développement d'un Etat.

2- La primauté de l'argent sur les populations

La montée du capitalisme en Afrique fait ses ravages et le Cameroun n'a pas attendu cinquante ans pour comprendre que l'argent est au dessus des idées. Pour cela, il est impossible d'y rencontrer une personne qui détient la capacité de résister face au silence puissant de l'argent. Dans cette circonstance, le riche menace le pauvre. Ceci est perceptible dans les bureaux et les points de responsabilités nationales parce que le détenteur de pouvoir désire une motivation avant de remplir ses devoirs de citoyens.

Aujourd'hui, il est très difficile de s'aventurer en justice, au commissariat ou à la gendarmerie parce qu'il est très impossible d'avoir raison dans ces différents lieux publics quand on est dépourvu de moyens financiers. Le service de l'Etat est devenu un échange, un commerce qui rend le pauvre étranger dans son propre pays.

3- Une machine électorale marquée

Le Cameroun est l'un des pays au monde où le trucage électorale à l'avance. Il suffit de vivre les élections une seule fois pour comprendre que le régime a marqué sa machine depuis longtemps. Avant l'organisation d'une élection, les résultats sont connus d'avance. Car, ma même personne remporte les élections depuis 40 ans. Les machines électorales que sont l'ELECAM, le MINAT et le conseil constitutionnel sont des lieux de manipulation des choix du peuple. Comment est-il possible de comprendre que le nombre de votant est supérieur aux nombres de personnes inscrits sur les listes électorales ?

3 A qui la faute

Il est difficulté de doigter une personne dans un système qui perdure depuis plus de quatre décennies pour justifier le sous développement d'un pays. Mais il faut noter que les détenteurs de pouvoir, dans la peur de voir les plus jeune qu'eux goûter les fruits qu'ils ont goûtés hier, résistent par tous les moyens sans prendre en compte l'avancée du pays.

➤ Les vieillards

L'observation à vol d'oiseau de la classe dirigeante montre que ce pays est dirigé par les personnes du troisième âge. Il s'agit d'un répertoire qui était proche du président Biya avant et après son investiture à la présidence. Ces personnes âgées ont pour la plupart dépassés les 70 ans et ne présentent aucun signe de libération des postes stratégiques qu'ils occupent. Est-il possible de gérer un pays alors qu'on est incapable de se tenir debout sur ses deux pieds ? Comment diriger plus de 25 millions d'habitants quant on a les problèmes de visions et de mémoire ? Voici en effet les caractéristiques des individus qui se disent dirigeant au Cameroun. Si le temps était synonyme du développement, Haïti serait le pays le plus développé aujourd'hui parce qu'il a été indépendant avant les Etats-Unis. Voici en quelques lignes une liste simplifiée des âges des personnes qui gouvernent le Cameroun :

- Paul Biya : 87 ans
- Martin Barga Nguelé : 78 ans
- Paul Pongi : 82 ans
- Laurent Easo : 78 ans
- Jean Kueté : 76 ans
- Le Général Pierre Semengué : 85 ans
- Amadou Ali : 77 ans

Comme nous pouvons le constater, la moyenne d'âge est supérieur à 60 ans.

➤ Le système de parrainage

Le parrainage est une cérémonie au cours de laquelle le parrain ou la marraine s'engage à soutenir une personne dans une action, une idée ou une orientation. C'est aussi une situation dans laquelle une personne aînée dans une situation donnée décide de tenir une autre personne moins avancée. Ce système ancien présente un visage mitigé au Cameroun dans la mesure où des personnes incompetentes sont élevées dans la société à travers les cahiers de charges importante relative au développement du pays. Il s'agit ici d'une camisole de force qui produit les pensées selon lesquelles l'ancienneté est la mère de la connaissance. Dans ce sens, comment accepter d'un individu incompetente doit devenir compétent sur le terrain après avoir causé plusieurs pertes.

Dans un environnement de conflit, peut-on dire que c'est parce qu'une tâche a été bien effectuée par un oncle que par ressemblance le cousin doit aussi pouvoir. Nous parlons ainsi à ceux-là qui pensent que le mérite n'a pas de place dans un processus de développement. Pourquoi vouloir confier un poste, un métier, une gestion à une personne qui n'a aucune capacité de la chose. Il est temps que des choses changes. La marche vers le développement est plus fiable quand des personnes

conscientes, travailleuses, patriotiques et prudentes se mettent ensemble pour barrer la route aux incapables, aux incompetents, aux faibles.

En definitive, les ressources d'un pays doivent facilites sont eclosion. Il est vrai que plusieurs parametres entrent en jeu. Mais il est preferable de se donner des moyens necessaires pour un developpement efficace. Il est tres important de revoir la

démarche politique du Cameroun. Car un régime ne se détermine pas par son temps mis au pouvoir, mais par les différentes réalisations qu'il a pu poser lors de l'exercice de ses fonctions. Il est temps que les camerounais comprennent que la sorcellerie, l'homosexualité ne permettent pas un développement à long terme. Il serait mieux pour nous de se retourner vers la force de la jeunesse, le dynamisme des ingénieurs, les propositions des intellectuelles et le courage pas patriotes pour asseoir une politique de développement orientée vers le changement, le progrès et la vision. Il est temps de dire non à la manipulation politique, à la haine et aux tribalismes qui tuent notre unité. Les vieux et les vieillards doivent comprendre qu'un pays se gouverne avec les cinq sens qui font de l'être humain, des hommes sages. Il s'agit de l'ouïe, la vue, le goût, le touché, l'odorat. La capacité physique est aussi importante. Car il est plus que nécessaire de se tenir sur ses deux jambes, se balader auprès de la population pour dialoguer avec elle, que de rester dans une pièce climatisée, assis sur un fauteuil et gouverner les camerounaise à travers la télévision.

REFEREENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Fonds national Suisse de la recherche scientifique, esquisse d’histoire des politiques de développement du Cameroun, université de Yaoundé II. Février 2018
- Henri Daniel Moma, l’étrangère dans sa maison, février 2020
- Justin Marie Foe Zibi II, la nouvelle économie et la mort de l’homme
- Martin Tchamba et Joseph Keutcheu, gouvernance forestière en Afrique centrale. Entre pratique et politique